

Rosheim Patrimoine - Rosheim

L'église romane à la baguette et au pendule



Travaux pratiques pour les participants sur le parvis arrière de l'église romane, sous le regard du radiesthésiste Roland Gerber. PHOTO DNA

Invisibles mais bien réels, les courants énergétiques que véhicule l'église romane à travers les filets d'eau et failles sur lesquels elle est construite ont fait l'objet de démonstrations par le radiesthésiste Roland Gerber aux membres de l'association Alsace, Culture et Patrimoine.

« Aujourd'hui, nous vous proposons d'aborder cet édifice bien connu d'une autre façon », annonce en préambule Pierre Bertrand, le président de l'association Alsace, Culture et Patrimoine à ses membres réunis sur le parvis de l'église, samedi matin. « À savoir, avec la baguette et le pendule de Roland Gerber, que nombre d'entre vous connaissent pour avoir assisté à sa récente conférence ».

Une succession de sept étapes, analogues à une série d'écluses

Roland Gerber n'a donc plus à se présenter aux membres de l'association, et leur propose de le suivre d'abord à l'extérieur de l'église, tout autour de l'édifice. « Les anciens choisissaient les lieux où ils allaient faire construire les églises en fonction de l'eau et des failles qu'ils savaient détecter dans le sol, afin de faire bénéficier les fidèles de l'énergie dégagée, favorisant ainsi l'accès à la spiritualité ».

Les baptistères, par exemple, se trouvent en principe toujours sur un croisement de failles ou de courants d'eau, précise le spécialiste. Sur le parvis de l'entrée ouest de l'église, sa baguette de sourcier lui révèle un courant d'eau de faible intensité qu'il estime lié à un lieu de captage proche. On lui confirme qu'en effet, non loin de là, se trouve le puits de la mairie. « Pouvez-vous déterminer la profondeur ? » demande un participant. Roland Gerber arpente les lieux en se concentrant sur sa baguette. « Environ neuf mètres », estime-t-il.

Plusieurs membres de l'association s'essaient à leur tour au maniement de la baguette, avec plus ou moins de bonheur. « Pour obtenir un mouvement de la baguette, comme du pendule, explique le radiesthésiste, il est nécessaire de se concentrer sur la question qu'on se pose ». Avant de gagner l'intérieur de l'église, il propose encore quelques travaux pratiques sur le parvis arrière.

Puis, il invite le groupe à entrer en parcourant l'espace menant du portail arrière au chœur. Une succession de sept étapes, analogues à une série d'écluses « permettant d'accéder peu à peu vers le divin, avec au bout, cet espace dont le sol est marqué de vagues, évoquant le Jourdain, fleuve dans lequel Jésus fut baptisé par Jean ».

Le bâtiment lui-même est construit comme un corps humain, le transept figurant les bras et le chœur la tête. « Quant à l'emplacement de la chaire, révèle Roland Gerber, il serait déterminé par celui du foie, siège de la transmission de la parole dans la philosophie chinoise ».

Un savoir ancestral qui ne demande qu'à être redécouvert. « Si, dans une église, vous savez détecter le bon endroit, vous pouvez vous recharger en énergie vitale, cette énergie qui est le vecteur de la pensée ».

par MLE, publié le 08/05/2012 à 05:00